

Deuxième dimanche Pâques Année A

Textes : Actes des Apôtres 2, 42-47 ; 1 Pierre 1, 3- 9 et Jean 20, 19- 31

Frères et sœurs, Shaloom !

Nous célébrons aujourd'hui le deuxième dimanche de Pâques, Jésus est ressuscité et nous apporte la joie. Nous sommes invités à manifester cette joie dans notre vie quotidienne.

Cependant, comment manifester cette en joie en ce temps de confinement qui nous rend tristes, inquiets et incertains, car la distance se crée entre nous, surtout que le mode de transmission du Covid-19 n'est pas encore bien connu et maîtrisé ?

Que peut nous enseigner à ce sujet l'Évangile de saint Jean que nous venons d'entendre ? Fixons notre regard sur le Seigneur ressuscité à qui tout pouvoir a été remis par Dieu, son Père.

Le Seigneur se manifeste aux apôtres réunis dans un lieu aux portes verrouillées par peur des Juifs. Pierre et Jean avaient vu le tombeau ouvert et vide ; Marie-Madeleine à qui le Seigneur s'était montré leur avait dit : « J'ai vu le Seigneur ». Et voilà que Jésus se manifeste aussi aux apôtres.

« La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie » (Jn 20, 21). Il souffle sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint ». Le don de l'Esprit leur confère le pouvoir suprême en vue de la mission.

Le but de la mission est de faire participer les hommes à la communion qui existe entre le Père et le Fils. Les disciples doivent vivre entre eux l'unité, demeurant dans le Père et le Fils, afin que le monde croie. Ce qui revient à dire qu'on est missionnaire avant tout par ce que l'on est, entant que membre de l'Eglise qui vit profondément l'unité dans l'amour, avant de l'être par ce que l'on dit ou par ce que l'on fait.

A la lumière de la première lecture, nous pouvons affirmer que l'un des objectifs centraux de la mission, en effet, est de réunir le peuple pour écoute la Parole de Dieu, vivre la communion fraternelle, prier et célébrer ensemble l'Eucharistie. Vivre la communion fraternelle signifie n'avoir « qu'un cœur et qu'une âme » (Ac 2, 32). Comment vivons-nous cette communion ?

Dans beaucoup de nos milieux, l'égoïsme, l'individualisme, le narcissisme battent leur plein. Nous pensons plus à nous-mêmes qu'aux autres. L'amour de soi a pris le dessus sur l'amour du prochain et l'intérêt personnel sur l'intérêt communautaire et semblent les écarter.

Pourtant, nous fréquentons ensemble le temple, lieu de prière. Ne sommes-nous pas de tombeaux blanchis ? Car des lèvres, nous bénissons et du dedans, nous maudissons.

Or dans les premières communautés chrétiennes régnaient « l'allégresse et la simplicité de cœur » (Ac 2, 46), et elles étaient dynamiques, ouvertes et missionnaires. Aujourd'hui, nos

communautés revêtent-elles ces qualificatifs : dynamiques, ouvertes et missionnaires ?

« Si je ne vois pas dans mes mains la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! », dit Thomas qui était absent, Thomas, l'homme du doute.

Nous pouvons mettre ces mots sur ses lèvres ; « Si Jésus est ressuscité, je veux le rencontrer en personne. Thomas demande une preuve, et c'est humain.

Mais c'est une révélation que Jésus lui apporte, et c'est divin. Jésus dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains, avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant ». Et Thomas de dire : « Mon Seigneur et mon Dieu ! ». Quelle magnifique confession de foi a-t-il laissée !

En l'invitant à entrer dans le monde de Dieu, Jésus élève Thomas au-delà du monde de son raisonnement. Lorsque Thomas voit, lorsque Thomas entend, il comprend que le Crucifié est le Ressuscité.

Comme missionnaires, nous sommes invités à rendre témoignage et à rayonner. Le chrétien doit chasser la peur, le doute ; et au nom de sa foi, il est appelé à se tenir debout, la position de l'homme ressuscité, pour approcher les plaies de l'humanité, et découvrir ses blessures : la famine, la maladie, l'injustice, l'ignorance, le refus de l'autre, la pauvreté, l'orgueil, le sentimentalisme, l'égoïsme, etc.

*Que Dieu continue à nous soutenir dans notre élan missionnaire
afin de témoigner le Ressuscité dans notre monde qui a plus besoin
des témoins que des théoriciens. Amen !*

Crispin MBALA, sj.